

Bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Calédonie

N° 1 – Edition Août 2013

EDITO

De nombreuses maladies ou ravageurs peuvent impacter les rendements de façon notable. De ce fait, leur maîtrise conditionne en partie la pérennité de l'activité des agriculteurs.

La gestion de la santé des végétaux est un enjeu majeur de l'agriculture dans le monde entier. Des mesures préventives et des traitements phytosanitaires sont utilisés par les agriculteurs pour contenir au mieux la pression parasitaire sur les cultures et tout le monde s'accorde à dire en terme d'interventions chimiques que « moins c'est mieux ».

L'utilisation des produits phytosanitaires doit être durable et s'appuyer sur l'observation des bio-agresseurs dans les parcelles pour rationaliser au mieux les interventions de traitement, diminuer la facture phytosanitaire et favoriser l'installation d'équilibres naturels tout en produisant. Cette gestion durable a un intérêt économique, écologique et sociétal.

Les conditions climatiques influencent fortement les dynamiques de populations. Ces dynamiques commencent à être bien connues en conditions de climat tempéré et permettent d'établir des seuils d'intervention. En zone intertropicale, peu de référentiels existent et les conditions de température et d'humidité conduisent à une accélération des cycles de développement des insectes et champignons. De plus, l'absence d'hiver ne permet pas la cassure naturelle des cycles de développement, observée en région tempérée.

En situation insulaire, la préservation des statuts sanitaires contribue également fortement à limiter l'utilisation des produits phytosanitaires.

La Nouvelle-Calédonie n'échappe pas à ces réalités. Elle a voulu se doter d'un outil d'épidémiologie-surveillance et de diffusion d'information ciblé sur certains couples « culture/ravageur ».

Une consultation entre les partenaires du GDS-V (professionnels, services de développement agricole, SIVAP, recherche) réalisée en 2012 a permis de valider les couples « culture/ravageur » présents en Nouvelle-Calédonie et ressentis par les professionnels comme les plus problématiques ou ne disposant pas de moyens de lutte durables à ce jour.

Cet outil, dont nous vous présentons le fonctionnement, s'inscrit en complémentarité des travaux menés par les organismes de recherche et de développement travaillant sur les transferts de techniques et de lutte durable.

Le Président de la Chambre d'Agriculture

Gérard PASCO



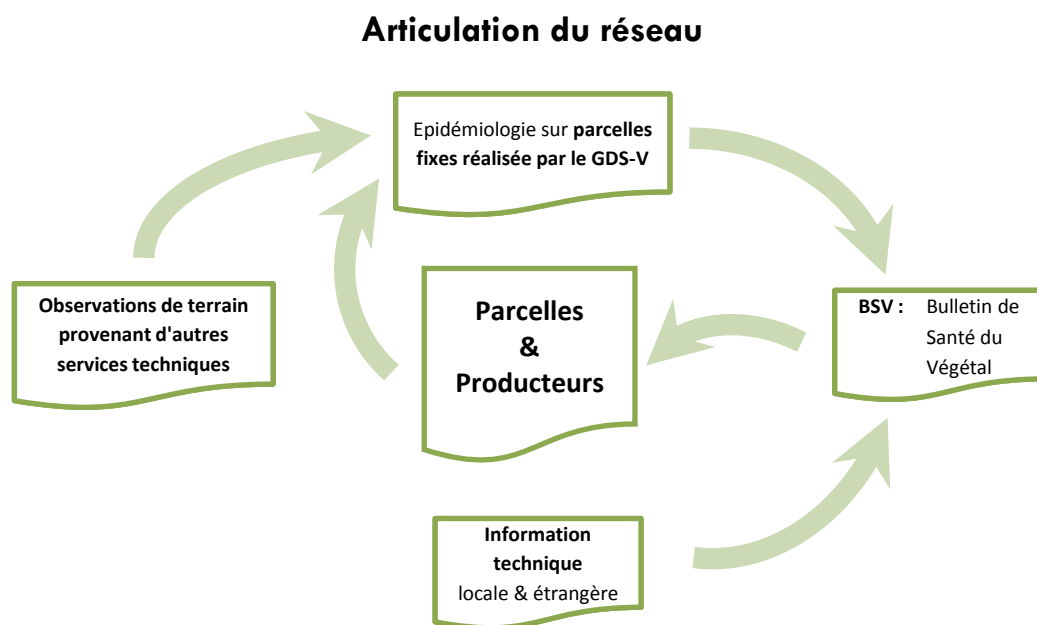
Le réseau d'épidémio-surveillance, un outil de capitalisation de données et d'échange d'observations

Conduit par la Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie, le Groupement de défense sanitaire des végétaux (GDS-V) coordonne le réseau d'épidémio-surveillance qui s'attache à :

- Mettre en place des systèmes d'observations pour mieux connaître le comportement et les dynamiques de populations des organismes nuisibles ciblés ;
- Capitaliser les observations dans une base de données, et constituer des références locales en vue de pouvoir adapter au plus juste les décisions d'intervention ;
- Etre en mesure à terme d'émettre des avertissements préventifs à destination des professionnels ;
- Contribuer à l'accès à l'information technique et aux stratégies de protection des végétaux, raisonnées et durables.

Qui contribue au réseau d'épidémio-surveillance ?

- Les techniciens du GDS-V réalisent un suivi des dynamiques de population des couples ciblés, sur des parcelles fixes à l'aide des protocoles harmonisés ;
- En parallèle, toute personne ou structure (acteurs du monde agricole) fournissant de l'observation ou de la donnée contribue à construire le réseau : agriculteurs, groupements et associations de professionnels, services techniques, organismes de recherche et d'expérimentation ...



Le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), un outil à destination des agriculteurs

Le BSV permet de diffuser de l'information technique sur la défense des cultures aux agriculteurs de la filière végétale concernant les ravageurs ciblés prioritairement.










Son rôle est strictement informatif, les préconisations d'intervention auprès des producteurs restent de la responsabilité des techniciens de développement.

Le BSV contiendra :

- Des informations techniques sur la biologie et le comportement des organismes nuisibles suivis et leur gestion raisonnée ;
- Des synthèses des connaissances locales acquises par les organismes de recherche et développement ;
- La synthèse des observations du réseau et des données chiffrées recueillies sur les parcelles fixes :
 - évolution et dangerosité des maladies et ravageurs ;
 - état et évolution des risques sanitaires (impacts et alertes lorsque c'est possible).

Un groupe de relecture composé d'ARBOFRUITS, du Centre des Tubercules Tropicaux (ADECAL pôle terrestre), du GDCSA (Groupement de Défense des Cultures Sous Abris), du SIVAP (Service d'Inspection Vétérinaire Alimentaire et Phytosanitaire) et de la CANC (Chambre d'Agriculture de Nouvelle-Calédonie) discutera et validera le contenu des BSV. Des référents : IAC, IRD, services techniques provinciaux ... seront sollicités selon les thématiques abordées.

Présentation des couples « culture/ravageur » suivis

Lancement des observations sur parcelle fixe en Juin 2013	2013							2014					Objectifs						
	J	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M							
 Bunchy-top / Bananier	Ile des Pins, Iles Loyauté, Ouégoa, Pouébo.												Veille régulière sur Ouégoa, Pouébo et Maré, prospections ponctuelles sur Ouvéa. Prospection et destruction sur l'Ile des Pins réalisée par ARBOFRUITS.						
 Mouches des fruits & Papillon piqueur / Agrumes	Koumac, Kaala-Gomen, La Foa, Canala, Mont Dore, Maré, Lifou.												Suivre l'évolution des piégeages en parcelle d'agrumes et évaluer les dégâts de mouches des fruits et papillon piqueur sur les récoltes.						
 Cochenille /Vanillier	Maré, Lifou Ouvéa.												Suivre la dynamique des populations sur parcelles fixes à Maré, Réaliser une veille sur Lifou et Ouvéa (indemnes).						
 Thrips / Maraîchage	Païta, Koumac, Ouégoa, Pouembout.												Suivre les dynamiques de populations sur parcelles fixes de cucurbitacées et Poivrons.						
 Cercosporiose / Salade	Bourail, Dumbéa, Mont-Dore, Poya.												Suivre l'apparition et l'évolution de la maladie sur parcelles fixes.						
 Aleurode/tomate	Bourail, Koumac, Poya.												Suivre les dynamiques de populations sur parcelles fixes et réaliser une veille sur le TYLCV au-delà de La Foa.						
 Anthracnose / Igname	Maré, Ouégoa, Houaïlou, Poindimié, Ponérihouen.												Suivre l'apparition et l'évolution de la maladie sur des parcelles fixes.						
 Nématode/ Igname	Maré, Lifou.															Maré, Lifou.			Evaluer les dégâts de nématodes sur les récoltes.
 Punaise/Avocatier													Maré, Lifou.			Collaboration IAC-ARBOFRUITS-CANC sur des tests de monitoring et techniques alternatives (travail en préparation).			

Participez au réseau et échangez vos observations !

N'hésitez pas à nous contacter



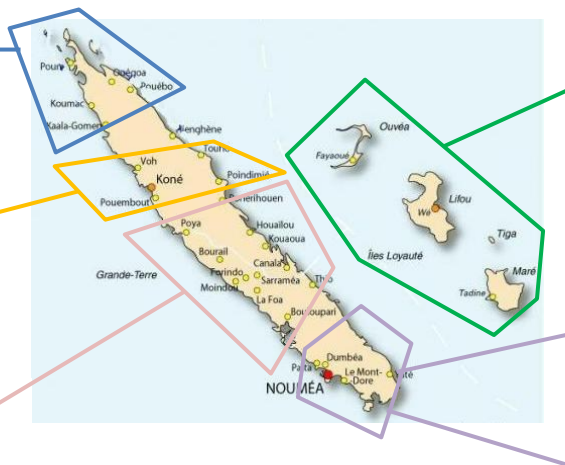
Gwenaëlle
LETOURNEUR
Technicienne
épidémiolo-surveillance
73.74.20
gletourneur@canc.nc



Sophie
TRON
Animatrice du
réseau
71.72.69
stron@canc.nc



Lucienne
NEMBREUX
Technicienne
épidémiolo-surveillance
71.25.99
lnembreux@canc.nc



Pothin
WADRA
Technicien
épidémiolo-surveillance
70.97.26
pwadra@canc.nc



Nicolas
HUGOT
Responsable BSV
71.72.45
nhugot@canc.nc



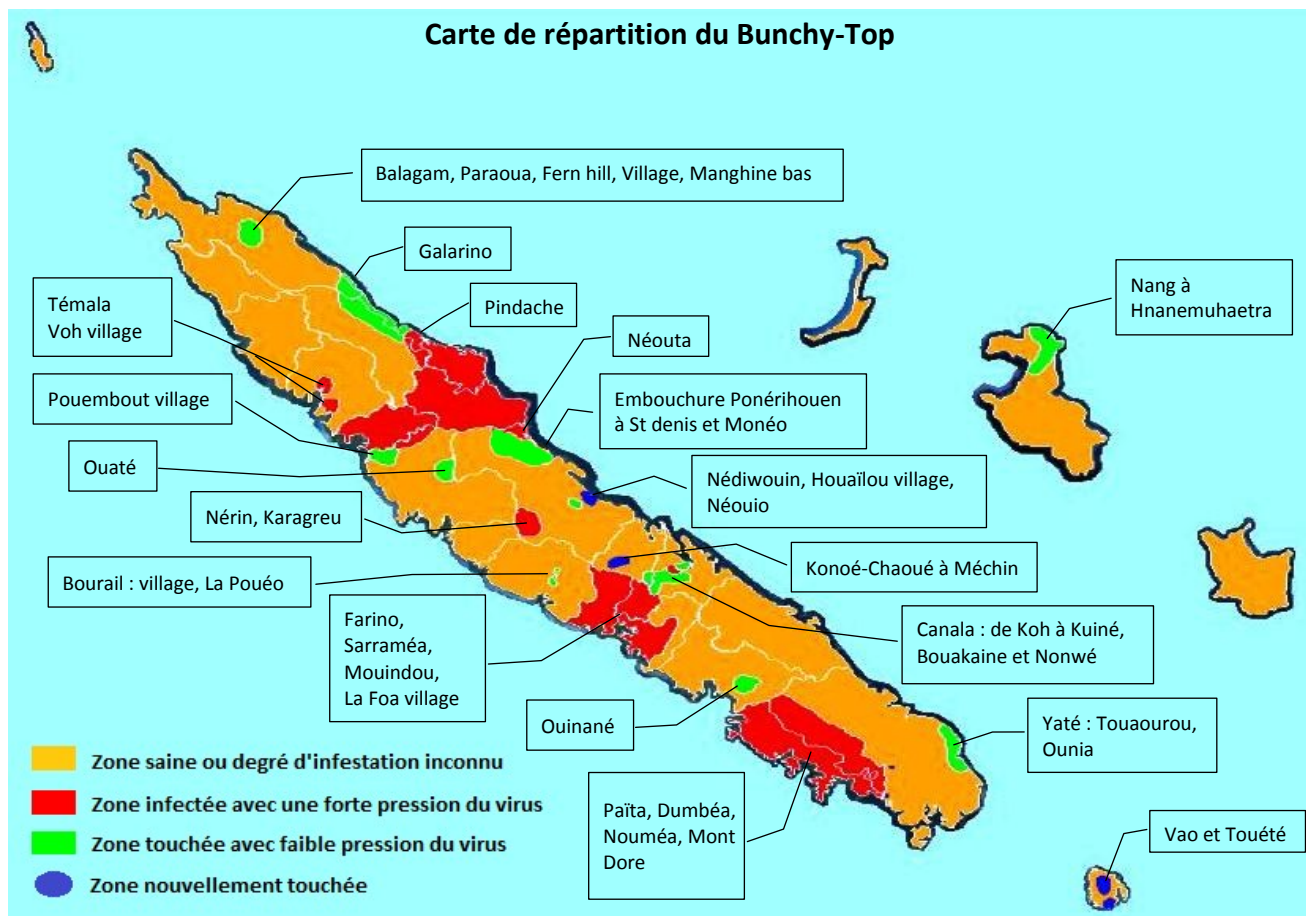
Philippe
CAPLONG
Responsable GDS-V
76.71.64
pcaplong@canc.nc

Veille Bunchy Top janvier-juin 2013

- Ile des Pins : la prospection menée par ARBOFRUITS a révélé l'existence de 2 foyers : Vao et Touete. Au vu du faible nombre de souches malades découvertes, une tentative d'éradication est lancée par ARBOFRUITS avec la contribution de la population de l'île.
- Maré, Ouvéa, Belep : ces îles sont indemnes.
- Ouégoa, Pouébo : 3 nouveaux cas ont été rapportés à Ouégoa en 2013. A Pouébo, pas encore de réapparition suite au cas identifié à Galarino en 2012.
- Sud minier (Province Nord) : 2 nouveaux foyers ont été décelés, 1 dans la vallée de Kouaoua et l'autre Houaïlou : zone comprenant le village, à Neouio, à Nediwouin.

Rappel : N'introduisez pas de bananiers en provenance de la Grande Terre sur Belep, les îles Loyauté et l'île des Pins.

Merci à ARBOFRUITS pour les remontées d'informations.



Pour plus d'informations sur les bons gestes à adopter www.arbofruits.nc

Alerte Rouille des Myrtacées

Un champignon s'attaque aux espèces végétales de la famille des Myrtacées. Il a été signalé dans différentes communes de la Nouvelle-Calédonie (Farino, Houaïlou, Koné, Païta, Poindimié, Ponérihouen, Poya et plus récemment Yaté et Maré). Plus de 250 espèces de Myrtacées sont répertoriées en NC, nombre d'entre elles sont endémiques. Les milieux naturels sont touchés et l'activité des horticulteurs pépiniéristes pourrait l'être également.

. Aidez-nous à suivre la progression du champignon, communiquez vos observations au SIVAP au 24.37.45 ou par e-mail : sivap.davar-pv@gouv.nc

. Pour plus d'informations sur la maladie et sa distribution : www.davar.gouv.nc onglet : Actualités

. Document technique pour les pépiniéristes : www.canc.nc/productions-vegetales/gds-v

Le BSV est téléchargeable sur le site de la CANC : www.canc.nc

Partenaire financier : APICAN, DAVAR.

Partenaires techniques : ADECAL Pôle terrestre, AIHNC, ARBOFRUITS, BIO CALEDONIA, COSH, DDE Province Iles, DDE-E Province Nord, DDR Province Sud, FCTE, GDCSA, IAC, Syndicat AR/PBI (ODG), SIVAP.